

DECLARATION OF JUDGE GEVORGIAN

Clarification on paragraph 49 of the Order — Relation between Article 4 of the Palermo Convention and the principles of international law referred to therein — Immunities ratione personae derive from the principle of sovereign equality of States.

1. I concur with the conclusions and reasoning of the Order. At the same time, I find it necessary to clarify my views on the relation between Article 4 of the Palermo Convention and the principles of international law referred to therein.

2. According to the first paragraph of this provision, “States Parties shall carry out their obligations under this Convention in a manner consistent with the principles of sovereign equality and territorial integrity of States and that of non-intervention in the domestic affairs of other States.” Paragraph 49 of the Order indicates that this provision “does not appear to create new rules concerning the immunities of holders of high-ranking office in the State or incorporate rules of customary international law concerning those immunities”. In my understanding, this statement does not mean that rules of immunity of State officials from foreign criminal jurisdiction do not derive from the principles mentioned in Article 4 of the Palermo Convention. In fact, the opposite is true: such immunities are deeply entrenched in the principle of sovereign equality. As the International Law Commission has indicated in its commentary to Article 4 of the Draft Articles on Immunity of State Officials from Foreign Criminal Jurisdiction (dealing with the scope of immunity *ratione personae*), “the purpose of immunity *ratione personae* . . . relates . . . to protection of the sovereign equality of the State” (ILC Commentary on Draft Article 4, provisionally adopted by the Commission at the Sixty-Fifth Session, UN doc. A/68/10, p. 69, para. 6 of the Commentary). A similar finding has been made by this Court with regard to State immunities¹.

¹ “The Court considers that the rule of State immunity occupies an important place in international law and international relations. It derives from the principle of sovereign equality of States, which, as Article 2, paragraph 1, of the Charter of the United Nations makes clear, is one of the fundamental principles of the international legal order. This principle has to be viewed together with the principle that each State possesses sovereignty over its own territory and that there flows from that sovereignty the jurisdiction of the State over events and persons within that territory. Exceptions to the immunity of the State represent a departure from the principle of sovereign equality. Immunity may represent a departure from the principle of territorial sovereignty and the jurisdiction which flows from it.” (*Jurisdictional Immunities of the State (Germany v. Italy: Greece intervening)*, Judgment, I.C.J. Reports 2012 (I), pp. 123-124, para. 57.)

DÉCLARATION DE M. LE JUGE GEVORGIAN

[Traduction]

Clarification concernant le paragraphe 49 de l'ordonnance — Lien entre l'article 4 de la convention de Palerme et les principes de droit international qui y sont visés — Immunités ratione personae découlant du principe de l'égalité souveraine des Etats.

1. Je souscris aux conclusions et raisonnement exposés dans l'ordonnance. J'estime néanmoins nécessaire de préciser mon point de vue sur le lien entre l'article 4 de la convention de Palerme et les principes de droit international qui y sont visés.

2. Aux termes du premier paragraphe de cet article, «[l]es Etats Parties exécutent leurs obligations au titre de la présente Convention d'une manière compatible avec les principes de l'égalité souveraine et de l'intégrité territoriale des Etats et avec celui de la non-intervention dans les affaires intérieures d'autres Etats». Au paragraphe 49 de l'ordonnance, la Cour a considéré que cette disposition «n'appara[issait] pas créer de nouvelles règles concernant les immunités des personnes de rang élevé dans l'Etat ou incorporer des règles de droit international coutumier concernant de telles immunités». Ce faisant, elle ne dit pas, selon moi, que les règles d'immunité de juridiction pénale étrangère des représentants de l'Etat ne découlent pas des principes mentionnés à l'article 4 de la convention de Palerme. C'est du reste précisément l'inverse qui est vrai: ce type d'immunités a ses racines dans le principe de l'égalité souveraine. Comme l'a noté la Commission du droit international dans son commentaire de l'article 4 des projets d'article sur l'immunité de juridiction pénale étrangère des représentants de l'Etat (concernant la portée de l'immunité *ratione personae*), «l'immunité *ratione personae* ... a trait ... à la protection de l'égalité souveraine de l'Etat» (Commission du droit international, paragraphe 6 du commentaire du projet d'article 4, adopté provisoirement à la soixante-cinquième session, Nations Unies, doc. A/68/10, p. 69). La Cour est parvenue à une conclusion similaire en ce qui concerne les immunités de l'Etat¹.

¹ «La Cour considère que la règle de l'immunité de l'Etat joue un rôle important en droit international et dans les relations internationales. Elle procède du principe de l'égalité souveraine des Etats qui, ainsi que cela ressort clairement du paragraphe 1 de l'article 2 de la Charte des Nations Unies, est l'un des principes fondamentaux de l'ordre juridique international. Ce principe doit être considéré conjointement avec celui en vertu duquel chaque Etat détient la souveraineté sur son propre territoire, souveraineté dont découle pour lui un pouvoir de juridiction à l'égard des faits qui se produisent sur son sol et des personnes qui y sont présentes. Les exceptions à l'immunité de l'Etat constituent une dérogation au principe de l'égalité souveraine. L'immunité peut constituer une dérogation au principe de la souveraineté territoriale et au pouvoir de juridiction qui en découle.» (*Immunités juridictionnelles de l'Etat (Allemagne c. Italie; Grèce (intervenant))*, arrêt, C.I.J. Recueil 2012 (I), p. 123-124, par. 57.)

3. Thus, in my understanding, the above-mentioned statement made in paragraph 49 does not refer to the link between immunities and sovereign equality, but rather to the link between the principles of international law mentioned in Article 4 of the Palermo Convention and the Convention itself. So from this perspective, in the present case I share the finding made in paragraph 49 that the alleged dispute brought by Equatorial Guinea “does not relate to the manner in which France performed its obligations under Articles 6, 12, 14 and 18” of the Palermo Convention.

(Signed) Kirill GEVORGIAN.

3. Par conséquent, la considération susmentionnée exprimée au paragraphe 49 renvoie, selon moi, non pas au lien entre immunités et égalité souveraine, mais à la relation entre les principes de droit international visés à l'article 4 de la convention de Palerme et la convention elle-même. C'est donc sous cet angle que je parviens en l'espèce moi aussi à la conclusion, telle que formulée au paragraphe 49, que le différend allégué dont la Guinée équatoriale a saisi la Cour «n'a pas trait à la manière dont la France a exécuté ses obligations au titre des articles 6, 12, 14 et 18 de la convention» de Palerme.

(Signé) Kirill GEVORGIAN.
